



Régions : contre la crise, les grands chantiers



La progression des travaux de la LGV Rhin-Rhône, sur le territoire de Pagney (Jura), en mai 2010.

RFF/PHOTOLABSERVICES

Les collectivités n'ont pas freiné leurs projets majeurs
Les économies portent sur la gestion quotidienne
Page 8

« L'Arbre », belle œuvre « familiale » de Julie Bertucelli

Cinéma « C'est le film d'une femme et d'une mère », souligne Charlotte Gainsbourg, qui est Dawn dans « L'Arbre », production franco-australienne, tournée en anglais, de Julie Bertucelli. **Page 15**

Nouvelles démonstrations de force entre les deux Corées

Asie L'hostilité spectaculaire entre Pyongyang et Séoul, ranimée lors des manœuvres navales qui viennent de s'achever, est aussi un écho de la lutte d'influence entre la Chine et les Etats-Unis dans la région. **Page 5**

GDF Suez prend le contrôle du groupe International Power

Electricité Avec l'acquisition de 70 % de l'électricien britannique, bien implanté sur plusieurs continents, le groupe français va porter sa capacité installée de 70 000 à plus de 100 000 mégawatts. **Page 11**

Bonne nouvelle : les ouvriers d'Asie se révoltent !

En matière sociale aussi, c'est en Asie que le monde se transforme à toute allure. Les pays asiatiques connaissent aujourd'hui des conflits sociaux de grande ampleur, alors qu'en Occident les salariés restent – pour l'instant – tétanisés par la crise, le chômage, la pression sur les salaires et les plans de rigueur budgétaire.

Au Bangladesh, la colère des ouvriers du textile ne retombe pas, malgré une hausse de 80 % du salaire mensuel minimum, passé de... 19 à 32 euros. Usines saccagées, manifestations violemment réprimées par un gouvernement qui, depuis vingt ans, a voulu faire de son pays un « eldorado » de l'habillement pour les fabricants étrangers.

Au printemps, en Chine, les salariés de Foxconn et de Honda avaient obtenu, à la suite de grè-

ves très dures, des hausses de salaires de 30 % à 60 %.

Ces mouvements sociaux marquent la fin d'une grande illusion, largement répandue chez les économistes et les chefs d'entreprise occidentaux. A leurs yeux, l'Asie constituait un réservoir de main-d'œuvre docile, quasi inépuisable et exploitable à l'infini. Il n'y avait donc guère à redouter de pressions salariales : le coût du travail était censé y rester dérisoire pendant des décennies.

Editorial

C'était oublier un peu trop vite Marx, et la capacité de la classe ouvrière à se révolter contre « le capitaliste qui essaie continuellement d'abaisser les salaires à leur minimum physiologique ».

C'était surtout oublier qu'avec

la forte croissance et la diffusion rapide de la richesse dans ces pays, leurs populations veulent goûter à cette prospérité matérielle qui les entoure au quotidien et les nargue. A cet égard, les conflits sociaux en Chine ou au Bangladesh sur les salaires expriment moins une révolte contre le système qu'une volonté d'en profiter enfin. Ils témoignent du désir des populations de bénéficier d'un bien-être dont elles ont été longtemps privées et qui est désormais à leur portée ; le désir, par exemple, pour les salariés de Foxconn, de posséder l'iPhone qu'ils fabriquent.

Ces conflits sociaux et les fortes augmentations des rémunérations qui en résultent en Asie sont une excellente nouvelle. Pas seulement d'un point de vue moral, avec la possibilité de sortir de l'extrême pauvreté et de la misère, ce qui a été le cas de plusieurs centai-

nes de millions de Chinois depuis vingt ans. La mondialisation ne peut être durable que si elle est équitable, c'est-à-dire si elle favorise la convergence des niveaux de vie entre les différentes régions de la planète.

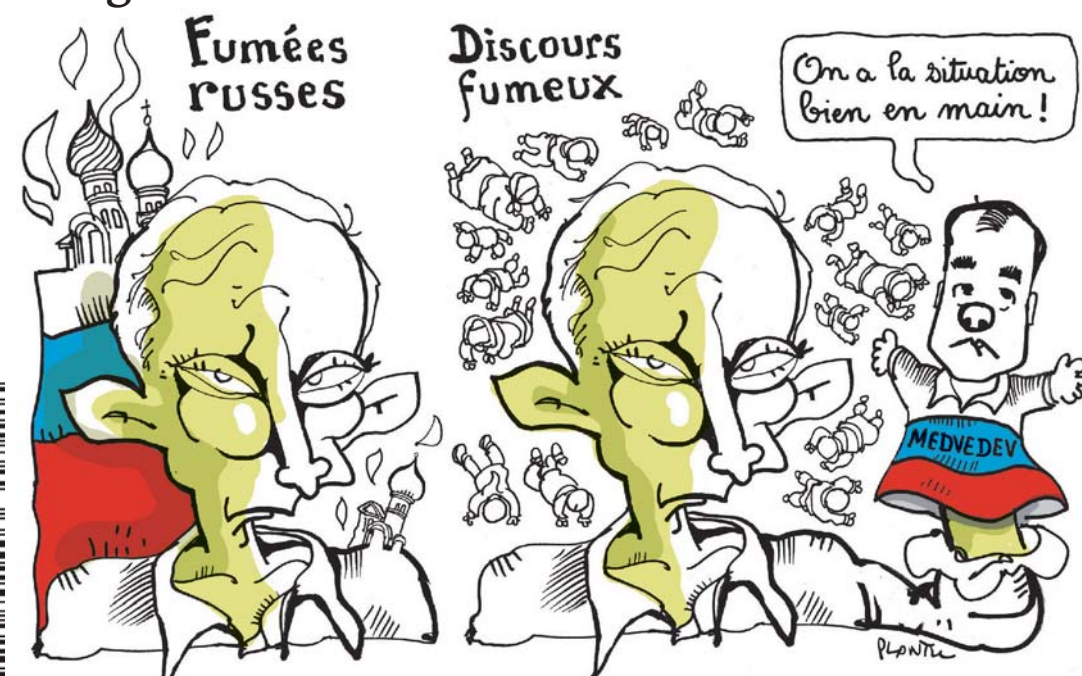
De façon beaucoup plus égoïste, la hausse des salaires en Asie est une aubaine pour les économies occidentales. Certes, les consommateurs devront payer un peu plus cher leurs vêtements. Mais les délocalisations dans les pays asiatiques vont devenir de moins en moins attractives au fur et à mesure que le coût du travail y progressera. En outre, tous ces salariés mieux payés constitueront peu à peu de nouveaux clients à qui vendre des sacs à main et des automobiles, ou de nouveaux touristes à accueillir. En se battant pour leurs salaires, les ouvriers chinois ou bangladais défendent aussi nos emplois. ■

Contre-enquête Foot : l'échec des Bleus est-il contagieux ?

Le fiasco de l'équipe de France en Afrique du Sud a-t-il éteint l'engouement pour le ballon rond et le championnat français ?

Quelles conséquences économiques pour les sponsors et la carrière des joueurs ? **Page 18**

Le regard de Plantu



Monastères en panne de vocations

Sécularisation de la société, diminution du nombre de familles catholiques, désaffection pour un mode de vie radical : en à peine dix ans, les 400 communautés religieuses présentes en France ont perdu un tiers de leurs effectifs. Cette évolution touche aussi bien les ordres féminins (29 000 religieuses apostoliques et 4 000 moniales) que masculins (7 500 religieux, dont 1 185 moines). Les communautés les plus traditionalistes, voire rigoristes, attirent désormais davantage les jeunes vocations. C'est notamment le cas chez les étrangers ou les jeunes issus de l'immigration de plus en plus nombreux à entrer dans les ordres en France. ■ **Lire page 9**

DÉTAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

TOUTES LES MARQUES AUX MEILLEURS PRIX

5 500 m² d'expo.

CANAPES • SALONS • CLIC-CLAC
Steiner - Casa Nova - Diva - Neology - Coulon...

CONVERTIBLES POUR USAGE QUOTIDIEN

SOMMIERS • MATELAS
Tempur - Treca - Simmons - Bultex - Epeda - Sealy - Dunlopillo...

FIXES OU RELEVABLES

Et une gamme spéciale pour dos sensibles

MOBECO

50, av. d'Italie 75013 PARIS M° Pl. d'Italie
148, av. Malakoff 75016 PARIS M° Pte Maillot
247, rue de Belleville 75019 PARIS M° Télégraphe

☎ **01.42.08.71.00** 7/7

Vente par téléphone possible - Livraison gratuite sur toute la France
www.mobeco.com